

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 136 (2010)
Heft: 07: Logement collectif

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DERNIER MOT

Dans cette page, nous offrons, à un ou plusieurs auteurs, le dernier mot: réaction d'humeur, arguments pour un débat, carte postale ou courrier de lecteurs. L'écrivain Eugène en est l'invité régulier.

Fleur de banlieue

Le concept de « résilience », cher à Boris Cyrulnik, peut-il s'appliquer à l'architecture ? Si l'on se rend au Konsthall, centre d'art contemporain perdu dans la banlieue de Stockholm, la réponse est oui !

Tout commence dans la démesure. En 1965, le gouvernement suédois lance le Programme du Million. Profiter de la construction du métro pour bâtir un million de foyers autour de la capitale. Le gouvernement socio-démocrate ne veut pas seulement y « stocker » des milliers d'habitants. On prévoit des écoles, des crèches, des librairies et des églises. Tout va pour le mieux dans la meilleure des banlieues possibles.

Sauf que voilà : un afflux massif de réfugiés débarque en Suède dans les années soixante-dix. On les loge en urgence dans le Programme du Million. Effrayés à l'idée d'inscrire leurs enfants dans des classes comptant 30 % de Suédois seulement, les parents déménagent. Le ghetto pour étrangers est né.

Tout pourrait jusqu'en 1998, année où Stockholm est sacrée capitale culturelle européenne. Konsthall, centre d'art contemporain, ouvre dans le quartier de Tensta. Malheureusement, en 2003, le directeur est mis à pied, accusé de diriger son centre de manière dispendieuse et autocratique. Il s'enferme dans la galerie et refuse d'en sortir pendant plusieurs semaines !

Aujourd'hui, William Easton, le nouveau directeur d'origine écossaise, cherche à s'intégrer dans le tissu socioculturel. Son *website* est en anglais, suédois et... somalien <www.tenstakonsthall.se>. Il mise sur les programmes éducatifs, collabore avec les écoles. Et le miracle se produit : la Tensta Konsthall attire douze mille visiteurs par an !

« Le problème des banlieues, c'est leur imposture », déclare Franco La Cecla dans son essai roboratif *Contre l'architecture*¹. « N'importe quel bidonville aura plus de dignité, car s'y exprime un réel effort des habitants pour le rendre viable, contrairement à cette utopie démente que des architectes ont imposé à d'autres hommes, en se gardant bien de partager leur sort. »

Eugène

¹ *Contre l'architecture*, Franco La Cecla, trad. par Ida Marsiglio, éd. Arléa, 2010, voir note de lecture page 34



Tenstakonsthall à Stockholm (Photo Eugène)